

III

PROTECTION DE NOS ARBRES FRUITIERS

On sait les ravages considérables causés cette année par les chenilles dans nos vergers. La perte subie a été plus considérable qu'on ne le pense. Le Révérend Père Léopold, professeur à l'Institut Agricole d'Oka, et président de la Société de pomologie et de culture fruitière de la Province de Québec, m'a adressé à ce sujet un mémoire qui m'a paru si intéressant et si important, que j'ai cru devoir l'insérer dans cette lettre circulaire. Messieurs les curés de nos campagnes feront bien de le faire connaître à leurs paroissiens en temps opportun. Il contient des conseils précieux et pratiques qu'on suivra, je l'espère, fidèlement. Le distingué professeur rend à ses compatriotes, par ce mémoire, un grand service, et je le prie d'agréer nos sincères remerciements.

INSTITUT AGRICOLE D'OKA.

11 DÉCEMBRE 1912.

Le fléau des chenilles qui a fait de si déplorables dégâts dans presque tous les vergers de la province de Québec, au cours de la dernière saison, menace de sévir avec une intensité peut-être plus grande le printemps prochain. On peut en constater l'imminence, si l'on examine attentivement chacun des arbres fruitiers dans les vergers. En effet, même dans les vergers qui ont été les mieux défendus le printemps dernier, on découvre que ces répugnants insectes ont laissé sur leur passage une semence d'oeufs, et ces oeufs donneront, aux premiers rayons du soleil printannier, naissance à des millions de larves qui recommenceront leurs dégâts.